



Offert par

Torah-Box.com

34

S'éloigner des honneurs

48

MIDDA 34 | S'ÉLOIGNER DES HONNEURS

Notre *michna* semble se répéter ici. Quelle différence y a-t-il, en effet, entre l'humilité, précédemment enseignée, et l'éloignement des honneurs ?

Le midrach Chemouel donne une réponse à cette question. Les 48 moyens d'acquérir la *Torah* se divisent en deux catégories. Il y a d'une part les *middot* qui sont de véritables clés pour l'étude de la *Torah* et d'autre part les *middot* qui permettent de conserver ce qui a été étudié, afin de ne pas perdre la sagesse ainsi acquise. En effet, plus on étudie notre chère *Torah* et plus les épreuves pour nous empêcher de poursuivre sont grandes. Et c'est seulement en se renforçant grâce aux *middot* du second groupe, que l'on peut dépasser ces épreuves et l'acquérir réellement.

Le Rambam nous enseigne que, contrairement aux autres traits de caractère, la recherche du juste milieu ne s'applique pas ici. Il faut fuir les honneurs le plus possible.

Le Midrash Chemouel poursuit en expliquant pourquoi l'éloignement des honneurs est un moyen d'acquérir notre *Torah*. Il peut arriver parfois qu'une personne d'un âge avancé n'ait pas de grandes connaissances spirituelles et reçoive pourtant de nombreuses marques de respect au vu

34 | S'ÉLOIGNER DES HONNEURS

de son âge ou de sa situation sociale... Une telle personne aura les plus grandes difficultés à suivre les cours d'un jeune Rabbin. Alors que si elle fuyait les honneurs, cette personne n'aurait aucun mal à apprendre de qui que ce soit.

Faire fi de son honneur pour rester *emet* :

“ Rav Israel Salanter donna un chiour un jour dans une Yeshiva de Vilna. Tout d'un coup, un élève posa une question si forte que le Rav Salanter reconnut qu'elle était excellente : il descendit de l'estrade où il se trouvait et quitta le Beth Hamidrach. Peu de temps après cet événement, le Rav rapporta à ses élèves que lorsqu'il entendit la question, il lui vint pas moins de cinq réponses pertinentes qui auraient pu convaincre notre questionneur. Mais elles n'étaient pas entièrement empreintes de la plus pure intégrité intellectuelle. Ces réponses étaient brillamment convaincantes mais pas parfaitement vraies. Or le Rav Salanter dut lutter terriblement contre la petite voix qui lui disait que l'honneur de la Torah, c'est-à-dire le sien en l'occurrence, était en jeu et que cela valait bien une petite digression. A ce moment, le Rav Salanter se dit en lui-même : " Israel ! Tu enseignes le moussar et tu ne serais pas totalement Emet ? ". C'est alors qu'il prit la seule décision qui s'imposait : quitter la tribune. ”

“ Rabbi Akiba Eger fit une fois le voyage en compagnie d'un autre Talmid H'ah'am, pour se rendre à un mariage. La nouvelle que deux sommités aussi vénérables étaient sur le point d'arriver parcourut le village des futurs mariés. Et un

atroupement se forma rapidement pour accueillir et honorer de tels hôtes. Lorsqu'il vit de loin ce rassemblement, Rabbi Akiva Eger descendit discrètement de la charrette qui le conduisait et se mêla à la foule pour honorer son compagnon de route. Ce dernier, pensant que les villageois étaient venus honorer Rabbi Akiba Eger, en fit autant. Lorsque la charrette s'arrêta et que la foule fit ouvrir la porte du véhicule, il ne se trouvait plus personne à honorer à l'intérieur ! 🙏🙏



Obstacles à l'acquisition de cette midda

On ressent parfois le besoin d'impressionner les autres. Cette envie de reconnaissance de l'autre est très humaine. L'homme est un être social et le fait de briller en société permet de se faire remarquer et donc d'exister.

Cette quête de reconnaissance est toutefois risquée lorsqu'elle devient un but en soi. Lorsque l'on veut paraître plus que ce que l'on est vraiment, le syndrome du " je est un autre " nous pend au nez. Au lieu d'exister vraiment, on vit une vie par procuration, l'essentiel étant alors de plaire, de paraître et d'être honoré en retour, même si pour cela il faut falsifier notre véritable être.

Mais pour qui vivons-nous ! Hachem a fait de chaque juif un être à part et immensément valable, puisque créé à son image. Il suffit de voir la richesse qu'il y a en chacune des personnes qui nous entoure pour s'en convaincre.

En partant de ce constat, il ne nous reste plus qu'à trouver cette spécificité qui justifie notre venue au monde. Il faut exploiter au maximum ce filon pour se réaliser et

34 | S'ÉLOIGNER DES HONNEURS

les honneurs suivront d'eux-mêmes. En effet, lorsqu'une personne est vraie, et qu'elle révèle ce qui est en elle sans ambages, elle devient simplement irrésistible !

On a envie de se rapprocher d'elle, de la fréquenter et de l'honorer. Ces honneurs sont mérités car ils font écho à notre réalisation intime.

Finalement ces honneurs reçus sont un véritable *Kidouch Hachem*, car ils font suite à ce pour quoi nous sommes venus sur terre : la réalisation de notre potentiel.



Exercices pratiques

- Entraînez-vous à rechercher constamment la grandeur de l'autre et ses bons traits de caractère.
- Restez à votre place et n'intervenez pas lors d'une situation où vous pouvez briller et vous attirer les honneurs.
- Face à un compliment, dites vous qu'Hachem attend plus de vous. Ca fera redescendre la pression.